

## Infos Gaza 917

Les forces israéliennes ont continué d'utiliser une force meurtrière excessive contre des civils palestiniens qui ont participé à des manifestations pacifiques organisées à l'occasion du <sup>42ème</sup> anniversaire du Jour de la Terre, notamment dans la bande de Gaza. des jeunes hommes, femmes, enfants et personnes âgés palestiniens sans défense ont participé. Le vendredi 04 mai 2018, la bande de Gaza a assisté à des manifestations pacifiques où des dizaines de milliers de civils palestiniens ont participé. En conséquence, 169 civils palestiniens, dont 31 enfants, 3 femmes, 4 journalistes et 4 auxiliaires médicaux, ont été blessés vendredi dernier. Au cours de la période considérée, les forces israéliennes ont tué 3 civils palestiniens dans un nouveau crime de recours excessif à la force tandis qu'un autre civil a succombé aux blessures qu'il a subies lors des manifestations de la Marche des retours qui se sont déroulées sporadiquement et pacifiquement cette semaine. Pendant les manifestations, 189 civils palestiniens, dont 38 enfants, 3 femmes, 4 journalistes et 4 auxiliaires médicaux, ont été blessés; la blessure de 5 d'entre eux est sérieuse. En Cisjordanie, les forces israéliennes ont blessé 11 civils palestiniens, dont 1 enfant et 1 ambulancier paramédical, dans des incidents distincts.

Dans la bande de Gaza, dans un nouveau crime d'utilisation de forces létales, le 6 mai 2018, les forces israéliennes ont tué trois civils palestiniens et détenu le corps de l'un d'eux. Cela s'est produit à 10 mètres de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza. L'un de ceux qui ont été tués tentait d'atteindre deux blessés lorsque les soldats israéliens ont ouvert le feu sur lui et il est tombé. Suite à cela, sur son compte Twitter, le porte-parole des forces israéliennes a tweeté: "Après avoir enquêté sur la tentative d'incident, il s'est avéré qu'une cellule de 4 personnes est arrivée à la barrière de sécurité pour se faufiler en Israël attaque! "" Les enquêtes du PCHR soulignent que ces quatre civils n'ont pas franchi la barrière frontalière contrairement aux affirmations du porte-parole et ont été ciblés à au moins 50 mètres de la barrière frontalière. Les enquêtes ont ajouté que l'un de ceux qui avaient été tués venait de chez lui après avoir entendu les coups de feu et avait tenté de sauver et d'évacuer les civils ciblés. Ainsi, les forces israéliennes auraient pu utiliser une force moins meurtrière spécialement que ces civils n'étaient pas armés.

Le 3 mai 2018, des sources médicales de l'hôpital al-Shifa de Gaza ont déclaré qu'Anas Abu 'Aser (19 ans) du quartier d'Al-Sabrah a succombé aux blessures qu'il a subies le vendredi 27 avril 2018, alors qu'il participait aux manifestations de mars et de Breaking Siege. dans le quartier oriental d'al-Zaytoun, à l'est de la ville de Gaza.

Ce nombre élevé de victimes dans la bande de Gaza prouve que les forces israéliennes continuent de commettre des crimes et d'utiliser une force excessive contre les civils palestiniens au mépris de leur vie et d'une décision politique officielle. Le PCHR indique que selon le porte-parole des forces israéliennes sur sa page Facebook suite à la déclaration d'organisation de ces manifestations commémorant le 42ème anniversaire du Jour de la Terre, les forces israéliennes ont préfiguré les manifestations, dont les organisateurs ont déclaré

qu'elles seraient pacifiques. intimider les organisateurs et les résidents de la bande de Gaza et déployer des tireurs d'élite israéliens le long de la barrière frontalière.

Selon les enquêtes et les observations sur le terrain des agents de terrain du PCHR pour les manifestations du Cinquième vendredi du mois de mars et de Breaking Siege:

- Des dizaines de tireurs d'élite des Forces israéliennes ont continué à se positionner sur les collines, derrière les barrières de sable et dans les jeeps militaires le long de la barrière frontalière, devant les manifestations pacifiques dans l'est de la bande de Gaza.
- Le nombre de ceux qui participaient aux manifestations a diminué dans les 5 points principaux car l'Autorité Nationale Suprême pour la Grande Marche du Retour a choisi de ne pas rassembler de grandes foules en raison des examens scolaires et a appelé vendredi "Vendredi des Travailleurs Palestiniens". des civils, y compris des femmes, des enfants et des personnes âgées appartenant à des familles entières, ont participé aux manifestations.
- Selon des observateurs du PCHR, le nombre de rassemblements de jeunes près de la frontière a augmenté pour atteindre des dizaines de personnes qui ont mis le feu aux pneus et lancé des pierres sur les forces israéliennes, à l'est du village de Khuza'ah et au nord de Gaza. Hill, au nord-est de Jabalia, jouxtant le statut commémoratif, au sud-est de Beit Hanoun et à l'est du centre de la bande de Gaza. Ces rassemblements se sont étendus à l'est du camp de réfugiés d'al-Buraij, à l'est de Juhor al-Deek et à deux points dans l'est de Rafah; l'un était adjacent au camp de marche de retour et l'autre était près du passage de Karm Abu Salem en plus des manifestations habituellement organisées, à l'est du quartier d'Al-Shuja'iya dans la ville de Gaza.
- Les tireurs d'élite israéliens ont délibérément et sélectivement ouvert le feu sur les participants aux manifestations pacifiques qui comprenaient des milliers de civils dans cinq zones de l'est de la bande de Gaza. En conséquence, 169 civils, dont 31 enfants, 3 femmes, 4 journalistes et 3 auxiliaires médicaux, dont un grièvement blessé, ont été blessés par balles réelles et coups directs de grenades lacrymogènes, notant que la plupart des blessures se produisent dans la zone de démonstration. est à environ 30-300 mètres de la clôture de la frontière.
- Les forces israéliennes ont largement utilisé des bombes lacrymogènes au centre des manifestations et au-delà des manifestants près de la barrière frontalière. En conséquence, des centaines, y compris les agents de terrain du PCHR qui documentaient les incidents, ont souffert d'inhalation de gaz lacrymogène et de saisies; certains d'entre eux ont été transférés dans des hôpitaux, certains d'entre eux recevant un traitement médical. Le harcèlement s'est intensifié hystériquement après que les manifestants ont largué 2 petits drones volés par les forces israéliennes dans le ciel de la zone de démonstration, à l'est de Khan Yunis alors que les 2 drones volaient très bas.
- Les manifestations étaient toujours aussi paisibles et les agents de terrain du PCHR n'ont pas vu d'armes ou de personnes armées, même habillées en civil, parmi les manifestants, qui étaient des milliers de personnes âgées, des femmes, des enfants et des familles entières. Ces manifestants ont avancé jusqu'à certains endroits,

notamment dans l'est de Gaza, Jabalia et Khan Younis, atteignant la barrière frontalière brandissant des drapeaux, scandant des slogans et des chants nationaux, faisant voler des cerfs-volants en pneus brûlés et incendiés.

- Les observations des agents de terrain du PCHR réfutent sans aucun doute le gouvernement israélien et les affirmations de certains médias selon lesquelles les enfants sont utilisés comme boucliers humains par les manifestants. Ce refus était fondé sur le caractère totalement pacifique des manifestations, la participation de familles entières, y compris leurs enfants, et l'offre d'eau et de nourriture aux manifestants par des femmes et des enfants, sans qu'aucun parti politique ne les y encourage.
- Une cartouche de gaz lacrymogène a atterri sur une tente utilisée par des ambulanciers bénévoles appartenant à la communauté Isnad dans le camp de retour du village de Khuza'ah. Des dizaines de membres des équipes médicales à Khan Yunis et à Rafah ont été inhalés après que les forces israéliennes ont tiré des bombes lacrymogènes dans leur voisinage ou que le vent a transporté le gaz vers les points médicaux alors qu'ils se trouvaient à des centaines de mètres des zones de démonstration. De plus, deux ambulanciers paramédicaux ont été blessés à l'est de Rafah et de Jabalia et l'un d'eux a été grièvement blessé après avoir été directement touché par des grenades lacrymogènes alors qu'ils offraient les premiers secours aux civils blessés des zones sinistrées à l'est de Gaza. Yunis et al-Buraij.
- Les journalistes ont été directement ciblés, 5 d'entre eux ont été blessés (2 à Khan Yunis, 2 à al-Buraij et 1 à l'est de la ville de Gaza). De nombreux bidons de gaz lacrymogène sont tombés à proximité du campement des journalistes à Khuza'ah. En conséquence, de nombreux journalistes ont souffert d'inhalation de gaz lacrymogène.
- L'incitation israélienne contre les manifestations pacifiques et les campements continue comme une extension des déclarations antérieures des responsables politiques et militaires israéliens qui menaçaient d'infliger des morts et des blessés parmi les manifestants, en plus de percevoir la manifestation elle-même comme un danger. Ceci viole le droit de réunion pacifique codifié dans tous les instruments internationaux.

## Blessures dans la bande de Gaza du 03 au 09 mai 2018

Gouvernorat	Les blessures							
	Total	Enfants	Femmes	Journalistes	Paramédics	Blessures critiques		
Nord de la bande de Gaza	52	dix	0	0	1	1		
Gaza City	25	8	1	0	0	1		
Bande de Gaza centrale	25	8	1	2	1	0		
Khan Younis	74	11	1	2	1	1		

Rafah	13	2	0	0	1	2
Total	189	39	3	4	4	5

Dans le cadre du ciblage des pêcheurs dans la mer, les forces israéliennes ont continué d'intensifier leurs attaques contre les pêcheurs dans la mer de Gaza, indiquant la politique israélienne en cours visant à cibler leurs moyens de subsistance. Au cours de la période considérée, les agents de terrain du PCHR ont surveillé 10 incidents de tir; 3 au nord-ouest de Beit Lahia, 5 à l'ouest d'Al-Soudaniya, à l'ouest de Jabalia dans le nord de la bande de Gaza; 1 dans l'ouest de la ville de Rafah; et 1 à Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza. Au cours des incidents de tir, les forces israéliennes ont endommagé un moteur de bateau de pêche après qu'ils aient pompé de l'eau.

Le 4 mai 2018, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Deir al-Balah dans le centre de la bande de Gaza et le village de Johr al-Deek ont ouvert le feu. bombes dans les frontières orientales. Cependant, aucune victime n'a été signalée.

Le 09 mai 2018, un fermier palestinien a été touché d'une balle dans le pied droit lorsque les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël ont ouvert le feu sur un groupe de fermiers palestiniens dans leurs champs agricoles près de "Nahal Oz". Shuja'iyah à l'est de la ville de Gaza. Les soldats israéliens ont également ouvert le feu sur les agriculteurs palestiniens qui se trouvaient dans leurs terres agricoles dans l'est de Bureij, dans le centre de la bande de Gaza. Aucune victime n'a été signalée.

Le même jour, les soldats israéliens stationnés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du village d'al-Shokah, à l'est de la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, ont ouvert le feu. Les soldats israéliens ont ouvert le feu sur un point similaire à l'est d'al-Maghazi dans le centre de la bande de Gaza. Aucune victime n'a été signalée dans les deux incidents.